

EMMANUEL CLOSSET

(20 SEPTEMBRE 1965 – 2 MAI 2015)

par Philippe GEORGE

Une profonde émotion et une immense tristesse nous ont tous saisis en apprenant en ce dimanche matin du 3 mai le décès d'Emmanuel Closset.

Manu a croisé l'IAL dès son mémoire de licence en Histoire, comme on disait alors, consacré à *L'obituaire du Neufmoustier-lez-Huy. Étude des mains médiévales*, mémoire inédit présenté à l'Université de Liège en 1988. Nous nous souvenons encore des heures agréables et studieuses passées avec lui dans la bibliothèque des musées, à la loggia du n° 10 du quai de Maastricht, sous une lumière complice, à vérifier sa retranscription de ce manuscrit de nos collections, sans cesse utilisé par les historiens et les historiens de l'art, mais jamais encore édité. Nous l'avions nous-même consulté en 1976 dans la salle Charlier sur le bureau de Joseph Philippe, alors directeur des musées.

C'est donc tout naturellement vers Huy que Manu se tourna pour trouver un emploi à l'issue de ses études. Il fut le commissaire d'expositions dans la cité mosane ; nous pensons à la commémoration de cet Irlandais Patrick Sarsfield, mort à Huy en 1693 (1993), ou à l'exposition *Le temps des croisades* (1996), doublée d'un colloque scientifique qu'il organisa avec Stéphanie Ratz. Il prenait ainsi contact avec le milieu historique et muséal, avec le tourisme régional, avec le jumelage de Huy et de Compiègne, avec la Tunisie...

Le développement de l'ASBL *La Route du Feu* l'amena au Château du Val Saint-Lambert à Seraing, dont il devint également le directeur. Il y mit à l'abri et en exposition les chefs-d'œuvre de notre Musée du Verre alors que soixante œuvres majeures du Curtius étaient conjointement transférées au Trésor de Liège, pendant les travaux d'aménagement du Grand Curtius. Après le parcours spectacle qui retrace l'histoire du verre depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, il s'attela, avec Monique Merland, à la création de la vitrine interactive pour illustrer les différentes étapes de la création artistique au sein de la Cristallerie du Val Saint-Lambert toute proche. Son intérêt pour le verre avait en fait commencé par un goût pour les pièces de la série Luxval, dont il était collectionneur.



Il fut membre de la chambre provinciale de Liège de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (2002-2004) et Président de l'IAL (2003-2004).

Entre le Val et Jehay, le « château » comme disaient ses enfants, il y eut l'étape au Musée de la Vie Wallonne, qui le familiarisa avec l'administration provinciale. Le médiéviste de formation avait étendu son domaine de compétence à l'art du verre et aussi à l'art contemporain par quelques expositions d'artistes, nous pensons notamment à José Picon. La tour carrée de Vezin, où habitent ses parents, et ses animations médiévales lui fournissaient un terrain d'expérience dont il put faire profiter Jehay, sa nouvelle et dernière affectation comme directeur.

Le domaine provincial, fleuron du patrimoine wallon, réunissait deux autres de ses passions : le jardinage et la lecture. Se succédèrent ainsi les animations au parc et au potager du château, les fêtes d'Halloween, du printemps, la kermesse médiévale, jusqu'aux deux dernières expositions *Le cabinet de curiosités de Jehay* et *Trésors venus d'Irlande*, qui mettent en valeur une partie des collections du comte van den Steen et de son épouse, Lady Moyra Butler, depuis la fermeture du château en vue de sa restauration.

Manu était un passeur de témoins, un transmetteur de savoirs, un vulgarisateur au sens noble du terme, un organisateur et un communicateur de talent. Générosité et gaieté le caractérisaient dans une amitié qu'il aimait tant partager.

Son épouse et ses deux enfants ont retenu une phrase d'Abraham Lincoln pour son souvenir mortuaire : *Ce qui compte, ce ne sont pas les années qu'il y a eu dans la vie. C'est la vie qu'il y a eu dans les années.* Pourquoi, alors qu'il aimait tant la vie, nous a-t-il quittés ainsi ?